

Atelier Santé Ville

- Saint-Laurent du Maroni -

- Résultats des entretiens et des enquêtes -
-Définition des axes prioritaires d'actions -

Coordination Atelier Santé Ville :

Yoanne MASSEMIN
CCAS, bd Général de Gaulle,
97320 St-Laurent du Maroni
Tél :0594 341160 Fax :0594 342775
[courri@l: ccas973asv@wanadoo.fr](mailto:ccas973asv@wanadoo.fr)

SOMMAIRE

Rappels sur la démarche Atelier Santé Ville	p.3
Les entretiens	p.3
I – Modalités.	p.3
II – Typologie des acteurs rencontrés.	p.3
III – Analyse.	p.3
L'enquête habitants	p.4
I – Modalités.	p.4
II – Territoires d'enquête.	p.5
III – Typologie.	p.5
IV – Analyse.	p.10
Les propositions d'axes prioritaires d'actions	p.22

Rappels sur la démarche Ateliers Santé Ville

L'Atelier Santé Ville a comme objectif principal de répondre aux problèmes de santé rencontrés par les personnes résidant sur les territoires prioritaires de la commune en mobilisant l'ensemble des acteurs intervenant dans le champ du social, de la santé, de l'éducation et de l'insertion.

Cet outil doit permettre après la réalisation d'un diagnostic partagé de définir des axes prioritaires d'intervention et de mettre en place grâce à une concertation multi partenariale un programme d'actions opérationnelles. L'ensemble constituera le Plan local de Santé de la commune.

Une évaluation de la démarche sera réalisée par la mise en place d'indicateurs qualitatifs et quantitatifs regroupés dans un tableau de bord.

La phase d'entretiens et d'enquête du diagnostic partagé est terminée. La définition des axes prioritaires d'intervention va permettre la constitution de groupes de travail pour l'élaboration du plan d'actions.

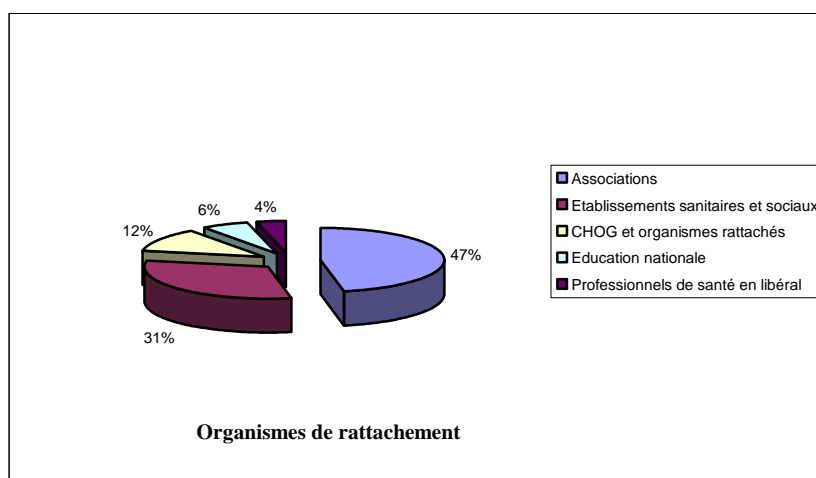
Les entretiens

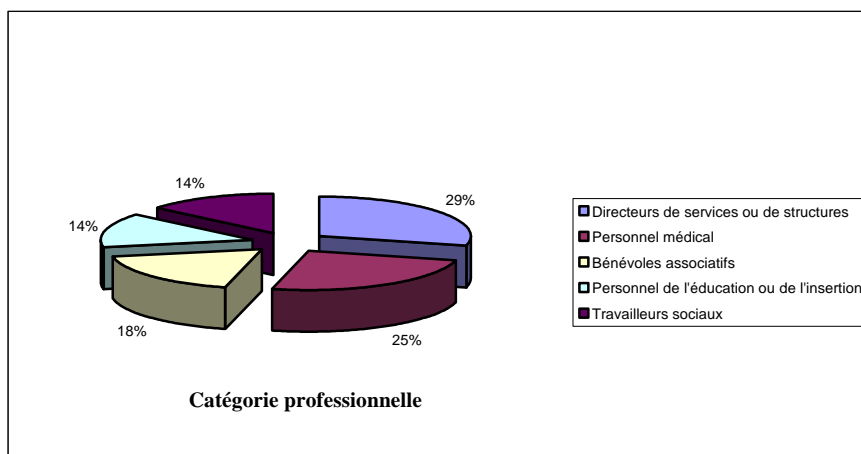
I - Modalités.

51 entretiens ont été réalisés auprès de professionnels, institutionnels et associations des secteurs de la santé, du social, de l'éducation et de l'insertion. Accompagnés d'un questionnaire pour certains, ils ont permis de faire ressortir les difficultés rencontrées, les atouts et les contraintes du territoire.

II – Typologie des acteurs rencontrés.

Le choix des personnes à rencontrer a été guidé par une volonté d'intégrer à la démarche un large panel d'acteurs de champs professionnels divers.





III – Analyse.

Selon les personnes interrogées, les principales problématiques de santé rencontrées par les personnes en situation précaire sont :

- l'alimentation,
- la souffrance psychique,
- le diabète et l'hypertension,
- l'alcoolisme et la drogue chez les jeunes,
- les problèmes gastriques, buccodentaires et dermatologiques,
- la contraception et les grossesses précoces.

Les principaux freins pour l'accès aux soins des populations sont :

- l'insuffisance de l'offre de soins :
 - o déficit de professionnels,
 - o déficit de structures,
 - o manque de soins à domicile,
 - o concentration de l'offre de soins sur le centre ville.
- le manque de relais, d'orientation et d'information dans les structures et entre elles.
- les difficultés liées aux conditions de vie :
 - o logement,
 - o finance,
 - o éloignement,
 - o illettrisme,
 - o non maîtrise du français.

L'enquête habitants.

I - Modalités.

Les enquêtes se sont déroulées sur une période de 10 jours à la fin du mois de juillet.

11 personnes ont participé aux enquêtes (5 jeunes de la pépinière de la Mission locale de Saint-Laurent ayant la mention complémentaire d'aide à domicile, un jeune en formation BTS assistant de

direction, 2 médiateurs du CCAS, 2 jeunes travaillant au Réseau Matoutou et la coordinatrice de l'ASV). Chacun a suivi une formation préalable dont les principaux objectifs étaient :

- la mise en situation par l'étude des techniques d'enquête,
- l'appropriation du questionnaire,
- l'organisation de l'enquête.

Globalement la taille et les critères d'échantillonnage ont été respectés, à savoir :

- 30 questionnaires par secteurs,
- une représentativité égale par sexe et par tranche d'âge.

II – Territoires d'étude.

Les 11 quartiers retenus lors de la réunion du comité technique du 27 juin 2006 ont été enquêtés, à savoir :

- Bourg/village chinois ;
- Charbonnière ;
- Balaté ;
- Les Ecoles ;
- Route de Saint-Maurice ;
- Route de Paul Isnard ;
- Vampires ;
- Sables Blancs ;
- Fatima/route de Cayenne ;
- Route de Saint-Jean/Saint Jean ;
- Route de Mana.

En raison d'une réduction du nombre d'enquêteurs au cours de l'enquête, le secteur « route de Mana » n'a fait l'objet que de 5 questionnaires.

III – Typologie des personnes interrogées.

314 questionnaires ont été réalisés avec en moyenne 30 personnes interrogées par quartiers. La répartition par quartier est équilibrée sauf pour 3 secteurs (Mana, St Maurice, Vampires¹).

- La répartition par sexes et par âges est équilibrée sauf pour la catégorie plus de 60 ans.

<i>Sexe</i>	
Femme	56%
Homme	44%
Total	100%

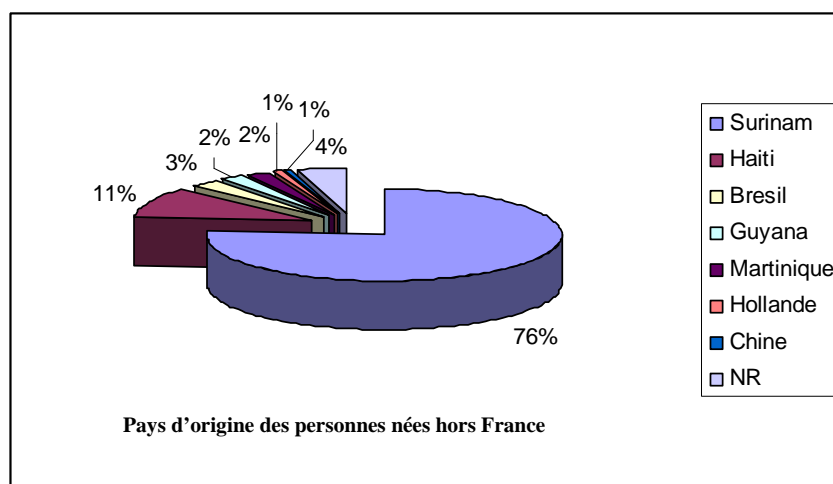
¹ Respectivement 5, 40, et 20. Les raisons sont diverses : manque d'effectif, non respect des consignes, chevauchement de 2 zones d'enquêtes.

<i>Ages</i>		
	<i>Nb</i>	
15-20 ans	55	18%
21-30 ans	87	28%
31-45 ans	82	26%
46-60 ans	61	19%
plus de 60 ans	28	9%
NR	1	0%
Total	314	100%

- 60% des personnes interrogées se déclarent françaises.
Globalement cette proportion est respectée dans tous les quartiers sauf sur Sables Blancs où 58% des enquêtés sont étrangers.

44 % des personnes interrogées déclarent être nées hors de France, dont 76% au Surinam.
Sur 3 quartiers, les pourcentages s'inversent : on dénombre 70% de personnes nées à l'étranger (majoritairement au Surinam) sur Balaté, 56% sur Paul Isnard, 58% sur Sables Blancs.

<i>Lieu de naissance</i>	
France	55%
Autre	44%
NR	1%
Total	100%



- 54% des personnes interrogées résident sur la commune depuis plus de 10 ans et 26% depuis leur naissance.
Cette proportion est respectée dans les quartiers sauf pour le Bourg où 50% des personnes sont nées dans la commune.

Temps de résidence

>10 ans	54%
naissance	26%
2-5 ans	8%
NR	6%
6-9 ans	4%
<1 an	1%
Total	100%

- 64% des personnes interrogées sont célibataires et 23% vivent en concubinage.
Cette proportion est respectée dans les différents quartiers sauf dans le Bourg, la Charbonnière et la route de Paul Isnard où la proportion de célibataires passe à 70%. Sur la route de St Jean et de Balaté, la proportion de personnes mariées est plus importante (21% et 33%). A noter que dans le Bourg 12% de personnes ont déclarées être veufs ou veuves.

Situation familiale

Célibataire	64%
Marié	10%
Divorcé	1%
Veuf	2%
Concubinage	23%
NR	1%
Total	100%

- Le nombre moyen de personnes par foyer est de 6 avec un maximum de 20.
Celui-ci augmente sensiblement dans les quartiers de la Charbonnière (7,24 maximum 20), de St Maurice (6,55 maximum 16), des Ecoles (7,48 maximum 15) et des Vampires (7,45 maximum 16).

Le nombre moyen d'enfants par foyer est de 2,5 avec un maximum de 16.

Hormis pour St Maurice, le nombre moyen d'enfant par foyer augmente dans les mêmes quartiers que ceux cités précédemment pour dépasser les 4,5 sur Vampires.

Composition de la famille

		<i>Max</i>	<i>Min</i>
Nb/Foyer	5,95	20	1
Nb enfants/Foyer	2,52	16	0
Nb enfants à charge/foyer	2,12	12	0
% enfants scolarisés	83%		
Nb personnes à charge/foyer	0,24	8	0
NR	3,00		

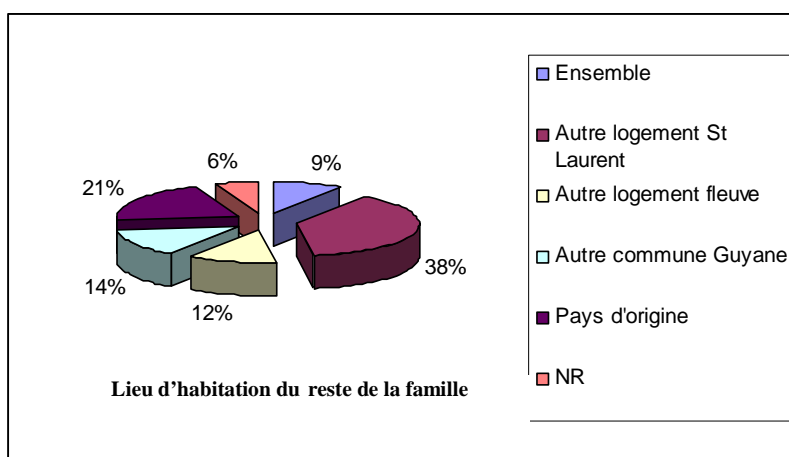
- 27 % des personnes rencontrées sont propriétaires de leur maison, 18 % bénéficient de logements sociaux et 30 % sont hébergés gratuitement. 12% sont propriétaires de la maison et du sol. La proportion varie selon le quartier, chacun bénéficiant d'un bâti et de programmes de logements sociaux différents.

51% des maisons sont en bois, et 46% en dur.

Logement

Hébergé gratuitement	30%
Propriétaire maison	27%
LES ²	13%
Propriétaire maison/sol	12%
Location privée	8%
LLS ³	4%
Autre	3%
Propriétaire sol	2%
Sans domicile	1%
NR	0%
Total	100%

- La famille des personnes interrogées est présente dans un autre logement sur St Laurent dans 38% des cas, dans leur pays d'origine dans 21% des cas.



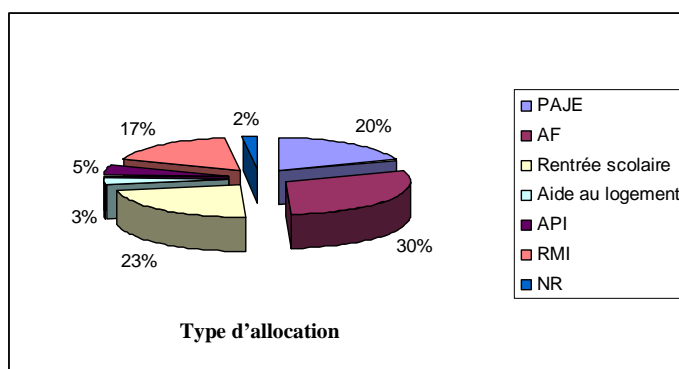
- Environ 50% des personnes interrogées bénéficient de prestations familiales.
Cette proportion est très variable selon les quartiers :
 - environ 60% des personnes interrogées n'en bénéficient pas sur les quartiers du Bourg, de Balaté, de Fatima et de Paul Isnard.
 - 75 % des personnes interrogées des Sables Blancs en bénéficient.

Les prestations Allocations Familiales et Prestation Accueil Jeunes Enfants représentent 50% des aides perçues par les personnes interrogées⁴.

² Logement Evolutif Social

³ Logement Locatif Social

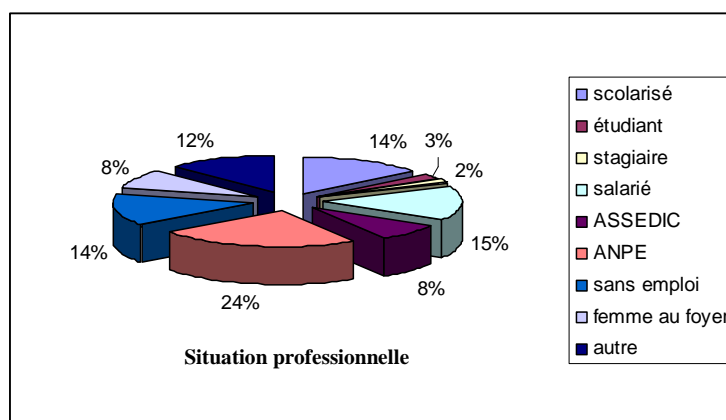
⁴ API : Allocation parent isolé, RMI : Revenu Minimum d'Insertion, AF : Allocation familiale, PAJE : Prestation Accueil Jeunes Enfants.



- 24% des personnes interrogées déclarent être inscrites à l'ANPE, 15% sont salariées. Il est à noter que parmi les 12% ayant déclaré être dans une autre situation la majorité se déclare retraitée (55%), exerce un petit boulot (18%) ou exerce une activité agricole (11%).

Ces proportions varient selon les quartiers :

- les salariés et les scolarisés sont majoritaires sur le Bourg,
- les personnes sans emploi et inscrites à l'ANPE sont majoritaires sur la Charbonnière et les Sables Blancs,
- une grande proportion de femmes au foyer se retrouve sur Fatima et Vampires (20%),
- une proportion équivalente de salariés, de scolarisés et d'inscrits à l'ANPE est présente sur St Maurice et les Ecoles,
- sur Balaté, la majorité des personnes est dans la catégorie autre (43%).



- 53% des personnes interrogées bénéficient de la CMU ou de la CMUC⁵, 31% des personnes sont couvertes par la sécurité sociale seule ou avec une mutuelle, 9 % sont sans couverture sociale et 1% bénéficie de l'AME.⁶

On retrouve les personnes sans couverture sociale sur la Charbonnière, Balaté, Les Ecoles et les Sables Blancs.

⁵ CMU : Couverture Maladie Universelle, CMUC : Couverture Maladie Universelle Complémentaire

⁶ AME : Aide Médicale Etat.

Hormis le Bourg, la proportion de bénéficiaires de la CMU et CMUC est supérieure à celle des bénéficiaires de la sécurité sociale.

- 4% des personnes interrogées déclarent posséder une carte d'invalidité.
- 64% des personnes interrogées déclarent parler le français, 54% le lire et l'écrire.
- Le Taki-taki est la langue habituellement la plus parlée (46%) vient ensuite le français (23%) et le créole (12%).

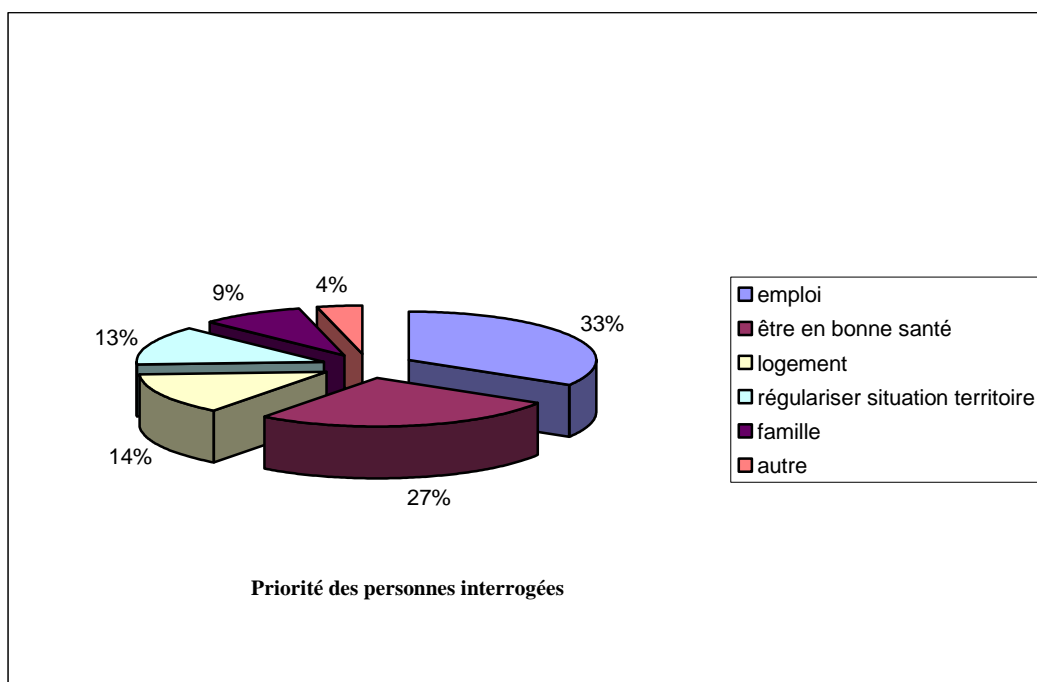
IV – Analyse.

Représentations de la santé.

- Avoir un emploi est la première priorité des personnes interrogées (33%). La santé arrive en 2^{ème} position avec 27%, le logement et la régularisation de la situation en 3^{ème} et 4^{ème} position avec 14 et 13%.

Ces priorités sont variables selon les quartiers :

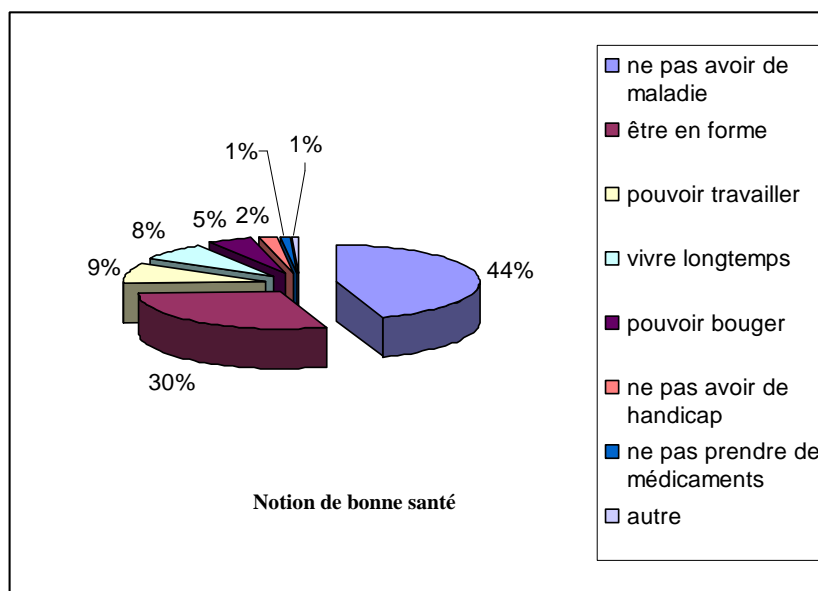
- pour le bourg « être en bonne santé » est prioritaire (50%),
- pour la charbonnière le logement (33%) est prioritaire,
- pour les vampires le logement arrive en 2^{ème} position avec 30%,
- sur Paul Isnard, la bonne santé est prioritaire (28%, viennent ensuite la régularisation sur le territoire (24%), le logement et l'emploi (20%)
- la famille arrive en 2^{ème} position sur Sables Blancs avec 17%.



- D'une façon générale, la santé est appréhendée dans sa globalité, elle est associée à la notion de bien-être.

Pour 44% des personnes interrogées **la notion de bonne santé** est associée au fait de ne pas avoir de maladies, vient ensuite le fait d'être en forme (30%) et dans une moindre mesure sont aussi associés le fait de pouvoir travailler (9%) et de vivre longtemps (8%).

Ces proportions sont respectées dans les quartiers en dehors de Balaté ou des Vampires où le facteur dominant est « être en forme ». Le facteur « pouvoir travailler » dépasse les 16% sur les secteurs des Ecoles, des Sables Blancs et de la route de St Jean.



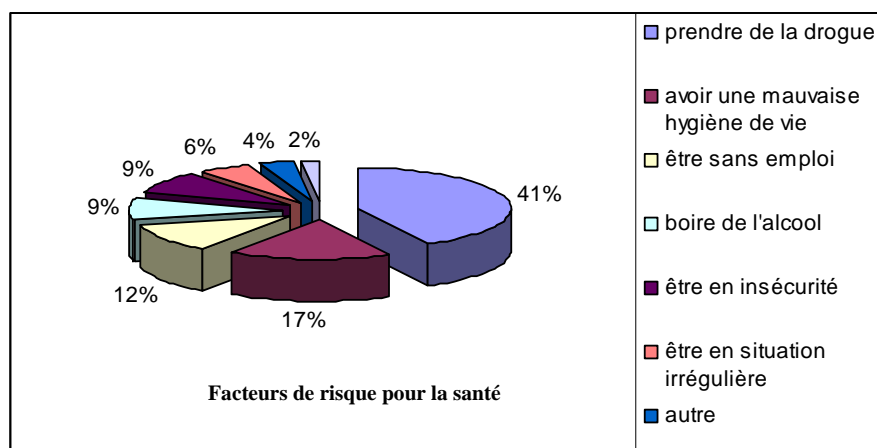
- Pour les personnes interrogées **la santé dépend** de l'équilibre alimentaire (44%), de l'hygiène de vie (22%) et du fait de ne pas avoir de soucis (16%). Le logement vient ensuite avec 8%.

Les tendances varient selon les quartiers en particulier sur St Maurice et les Sables Blancs où le facteur logement passe en 2^{ème} position, sur Vampire où il atteint 20% des réponses et sur les Ecoles où le facteur « gagner de l'argent » atteint les 13% et passe en 3^{ème} position.

Sur la route de Fatima « l'hygiène de vie » est le premier déterminant de la santé devant l'équilibre alimentaire.

- 41% des personnes interrogées pensent que la prise de stupéfiants est le 1^{er} **facteur de risque pour la santé**, viennent ensuite la mauvaise hygiène de vie (17%), le fait d'être sans emploi (12%), la prise d'alcool (9%) et l'insécurité (9%).

L'analyse par quartiers montre que la prise de stupéfiants reste le premier facteur de risque. Le deuxième facteur est variable : l'alcool vient en 2^{ème} pour Balaté et le fait d'être en situation irrégulière atteint les 13%. Pour la route de Fatima, l'alcool atteint la 3^{ème} place avec 13%. L'emploi est le 2^{ème} facteur de risque pour les Sables Blancs (31%), le facteur insécurité arrive en 3^{ème} position pour les Vampires.

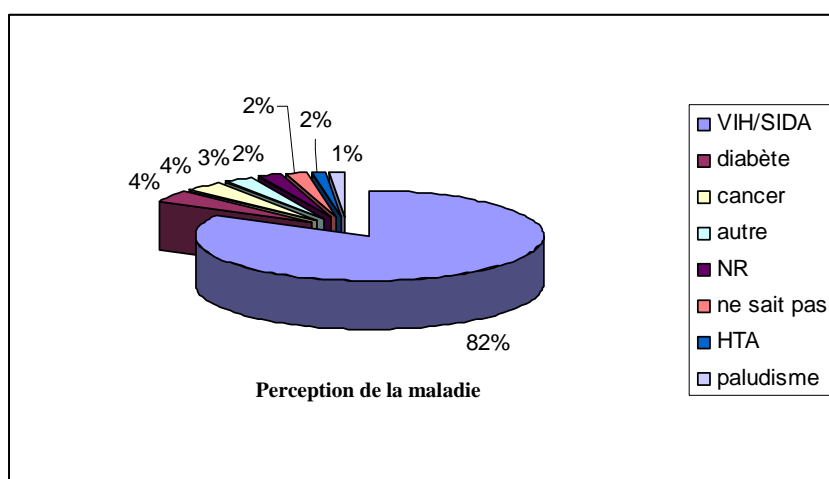


Perception de l'état de santé et de la maladie.

- De façon générale 35% des personnes interrogées déclarent avoir des problèmes de santé.
Sur la route de St Maurice, de Paul Isnard, et de St Jean les personnes interrogées semblent avoir moins de problèmes de santé (23, 20 et 25%). Par contre sur Balaté, Sables Blancs, Vampires et Fatima les problèmes de santé semblent plus importants (47, 44, 50 et 41%).

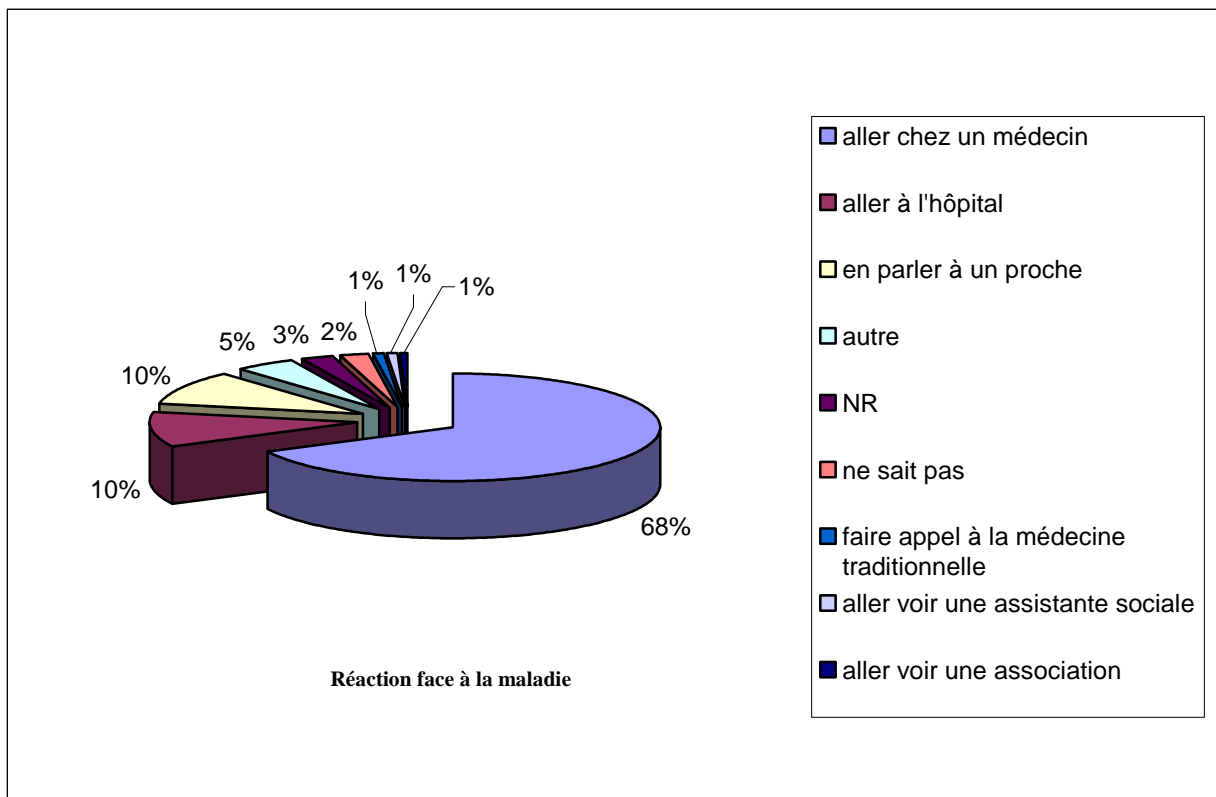
Environ 41% des personnes interrogées disent avoir connaissance de problèmes de santé dans leurs familles.

- La maladie la plus crainte est le VIH/Sida (82%). Le diabète et le cancer représentent 4 % des réponses.
Il est intéressant de noter que le VIH représente 100% des réponses sur la Charbonnière. Diabète et cancer atteignent plus de 10% sur les quartiers du Bourg, de Balaté, et des Ecoles. Le paludisme arrive en 2^{ème} position sur St Jean et Fatima avec 4 et 3%.



- 68 % des personnes interrogées connaissent le mode de transmission du VIH avec plus de 80% pour le Bourg, la Charbonnière et la route de Paul Isnard et moins de 50% pour les Sables Blancs.
 Les symptômes sont en revanche moins connus (21% des personnes interrogées).

- La réaction des personnes atteinte de la maladie serait d'aller en premier chez le médecin (67%), puis d'aller à l'hôpital (10%) et d'en parler à un proche (10%).
En parler à un proche atteint la 2ème position pour Fatima, Paul Isnard, Vampires et les Ecoles en dépassant les 15%.

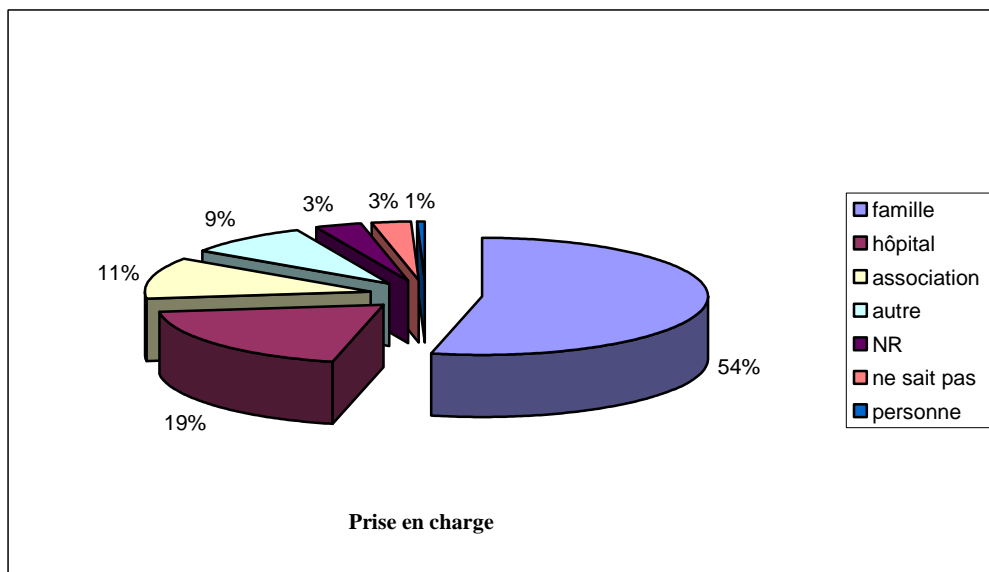
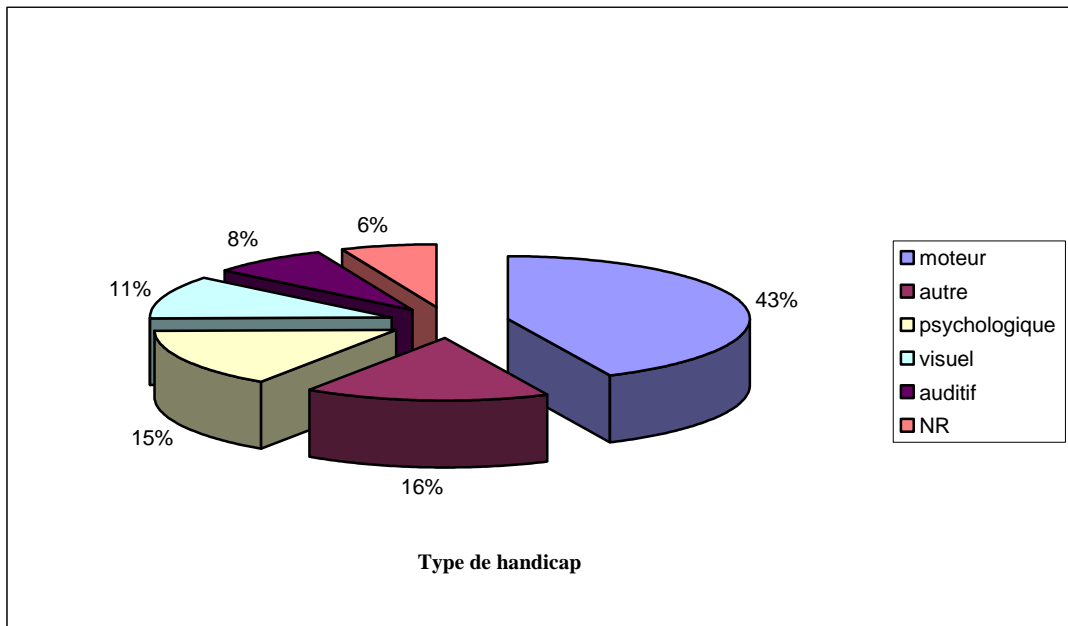


Dépistage.

- 40 % des personnes interrogées déclarent connaître un proche ayant un problème avec l'alcool et 10% ne savent pas.
Sur les vampires le pourcentage passe à 65%.
- 19% des personnes interrogées déclarent connaître un proche ayant des problèmes avec la drogue et 7 % ne savent pas ;
Sur les secteurs de Balaté et Fatima ce pourcentage dépasse les 33%, il passe en dessous des 10% sur le Bourg et les Sables Blancs.
- 9 % des personnes interrogées déclarent connaître un proche atteint du sida et 14% ne savent pas.
Ce pourcentage dépasse les 15% sur la Charbonnière, la route de Saint Maurice, les Ecoles, Paul Isnard pour atteindre 40% sur le secteur des Vampires.
- 37% des personnes interrogées déclarent avoir un proche atteint de diabète.
Ce pourcentage approche les 50% sur les secteurs de Fatima, Balaté et le Bourg ; il atteint 25% sur les Ecoles et Paul Isnard.

- 52% des personnes interrogées déclarent connaître un proche ayant des problèmes de tension.

Plus de 65% sont concernés sur le Bourg, St Maurice et les Ecoles.



Santé et habitat.

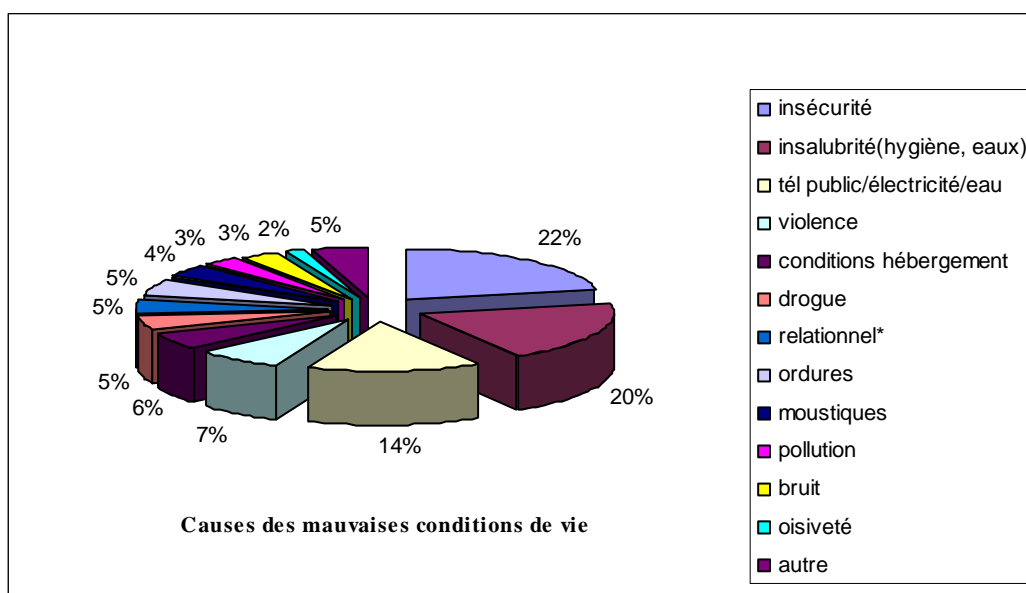
- 57% des personnes interrogées estiment que les conditions de vie sont satisfaisantes dans leur quartier.

Le pourcentage passe à 70% pour le Bourg, Sables Blancs et route de St Jean. Sur St Maurice et Fatima, le pourcentage est moindre (45 et 38%).

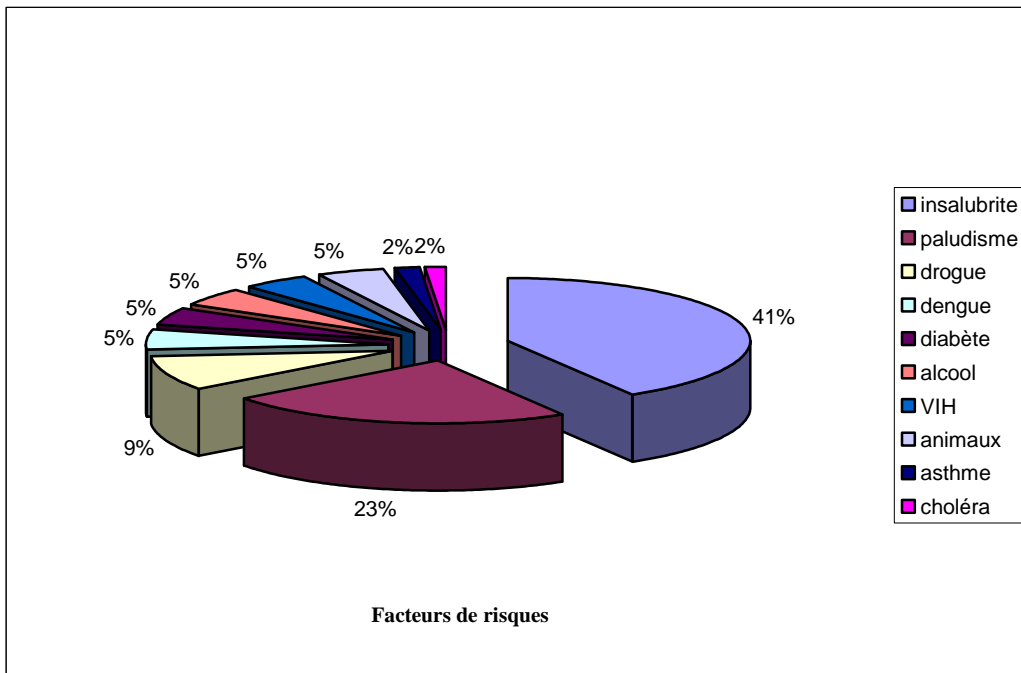
- 21% estiment que les conditions de vie sont mauvaises en raison de l'insécurité, 20% en raison de l'insalubrité, 14% en raison de l'absence d'équipements publics, 7% en raison de la violence et 6% en raison des mauvaises conditions d'hébergement.

Ces pourcentages varient avec les secteurs :

- *St Maurice est davantage concerné par les conditions d'insalubrité et de manque d'équipements publics.*
- *Les Ecoles, Paul Isnard et Sables Blancs par l'insécurité.*



- 48% des personnes interrogées estiment qu'il y a des risques de santé dans leur quartier.
Ce pourcentage passe à 60% sur le Bourg, Balaté, les Ecoles, Paul Isnard, Vampires et Fatima et descend à 40% sur sables Blancs et Saint Jean.
- 41% pensent que l'insalubrité (liée essentiellement à l'évacuation des eaux usées et à la présence de la décharge pour le secteur de Paul Isnard) est le premier risque pour la santé. Viennent ensuite le paludisme (24%) et la circulation de produits stupéfiants (9%).
L'insalubrité est le risque premier sur le Bourg, St Maurice, Vampires et Fatima. Pour Balaté et Paul Isnard, c'est le paludisme

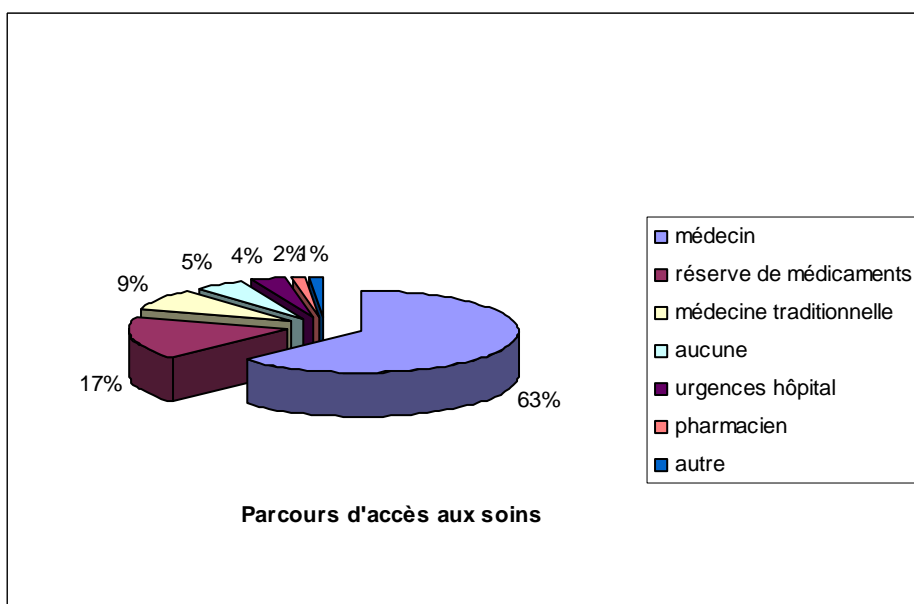


Recours aux soins.

- 63% des personnes interrogées déclarent se rendre chez le médecin en premier s'ils sont malades ; 17% utilisent 1^{er} leur réserve de médicaments, 9% la médecine traditionnelle et 5 % attendent que cela se passe. 25% des personnes interrogées se rendent dans un deuxième temps au service des urgences de l'hôpital.

L'attitude varie selon les quartiers :

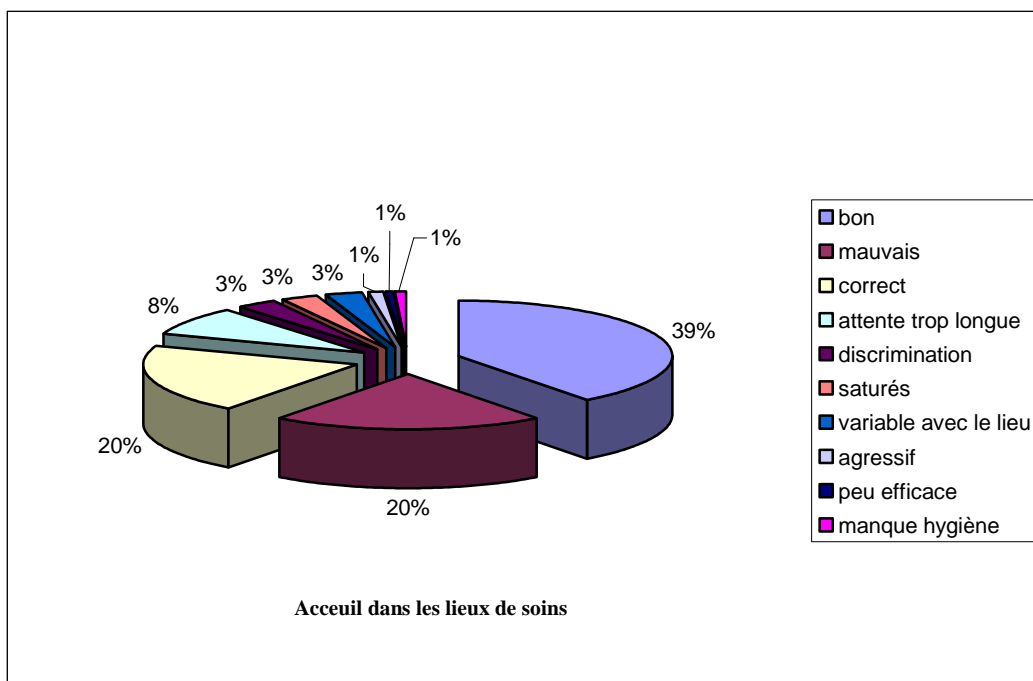
- 20 % des personnes interrogées utilisent la médecine traditionnelle sur Balaté et Fatima, 15% sur Vampires
- 80% des personnes interrogées vont d'abord chez le médecin sur la Charbonnière et Paul Isnard.



- 73% des personnes interrogées se déplacent chez le médecin lorsque leurs enfants sont malades, 6% aux urgences, 3% utilisent leur stock de médicaments ou se rendent à la PMI.
La médecine traditionnelle est utilisée sur Balaté (11%), sur Sables Blancs (6%) et sur la route de St Jean (4%).
- 77% des personnes interrogées déclarent avoir un médecin de famille et l'avoir consulté en moyenne 4 fois dans l'année pour eux et les enfants dans 36% des cas et pour eux seulement dans 30% des cas.
Sur St Maurice, Sables Blancs, Vampire et St Jean le % est plus élevé (93, 86, 80 et 86). Il est en revanche plus faible sur la route de Fatima (59%).
- 74% des personnes interrogées déclarent n'avoir jamais consulté de spécialiste.
- 38% des personnes interrogées déclarent connaître des remèdes efficaces pour se soigner (à base de plantes dans 56% des cas).
Ce % augmente sur Balaté (77%), les Ecoles (48%) et Fatima (41%) ; il diminue sur la Charbonnière (15%), Paul Isnard et Sables Blancs (28%).

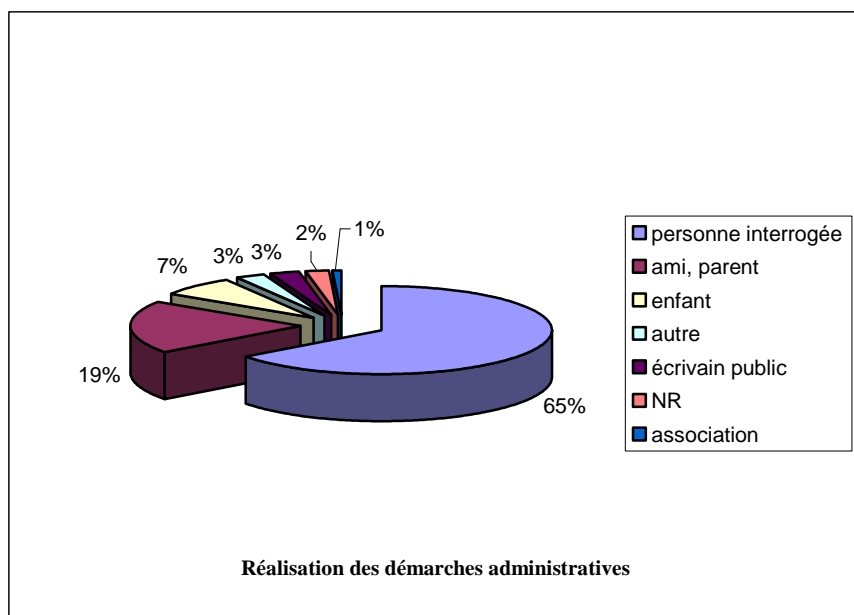
Accès aux soins.

- 42% des personnes interrogées déclarent rencontrer des difficultés pour se faire soigner. Les raisons principales sont :
 - les délais d'attente trop longs (39%),
 - l'éloignement des lieux de soins (33%),
 - des difficultés avec la langue française et des difficultés de remboursement (5 et 4 %),
 - diverses (l'absence de couverture sociale, le manque de médecins, les transports) pour 15%.*Il est à noter que les secteurs Sables Blancs, Vampires et St Jean et Fatima rencontrent plus de difficultés à se faire soigner (58, 65, 61 et 56%) : les délais sont trop longs et les lieux trop éloignés. Le problème de transport ressort aussi sur le secteur de St Jean. Les autres secteurs rencontrent moins de difficultés (18% pour St Maurice).*
- 66 % des personnes interrogées déclarent que les lieux de soins sont éloignés de leur quartier et parmi elles 45 % pensent que ce facteur a une influence sur leur santé.
- Globalement 39% des personnes pensent que l'accueil dans les lieux de soins est bon, 20% mauvais et 20% correct.
3% des personnes ressentent de la discrimination et 3 % pensent que l'accueil est variable selon le lieu.



Démarches administratives.

- 65% des personnes interrogées réalisent elles-mêmes leurs démarches administratives, 19% les confient à un ami ou un parent et 7% à leur enfant. L'écrivain public intervient dans 3% des cas. Peuvent également intervenir le chef coutumier et le médecin (rubrique autre 3%).



- Seules 33% des personnes interrogées déclarent avoir déjà rencontré une Assistante Sociale (AS).

La rencontre avec une AS est moindre sur Les Ecoles (23%) et Vampires (25%) et plus élevée sur Paul Isnard (48%) et Sables Blancs (42%).

- Parmi les 65% qui n'ont pas rencontré d'AS :
 - 52% des personnes déclarent ne pas en avoir besoin,
 - 17% ne savent pas où les trouver, manquent de temps, n'ont pas fait la démarche ou n'ont pas perçu leur fonction,
 - 14% ne savent pas qu'elles existent.

Prévention, information, communication.

- Concernant les structures sociales et de santé intervenant sur Saint-Laurent du Maroni :
 - 95% des personnes interrogées connaissent la PMI,
 - 74% le centre de vaccination,
 - 68% le CDAG,
 - 60% le secours catholique,
 - 57% les assistantes sociales de secteur,
 - 47% le CCAS,
 - 45% le CMPP ou le CAMPS,
 - 42% la PASS,
 - 34% le planning familial,
 - 30% le CSST,
 - 29% le CGPA/CCAA
 - 12% le PIF.

Les connaissances varient selon les quartiers ; la PMI dépasse toujours les 90%.

- A la question, « savez-vous à quoi sert la vaccination » :
 - 78% des personnes interrogées déclarent oui,
 - 12% non,
 - 9 % pas très bien.

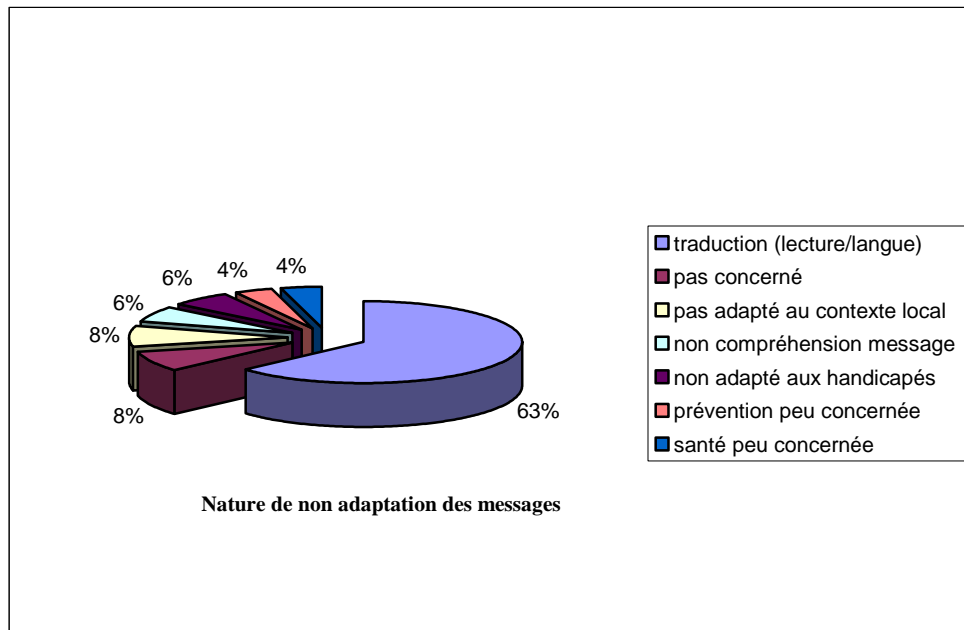
Ces pourcentages sont respectés sur les différents quartiers hormis sur Vampires et St Jean (65 et 57%).

- 61% des personnes interrogées se sentent bien informées sur la santé, 24 % pas très bien et 15 % ne se sentent pas informées.

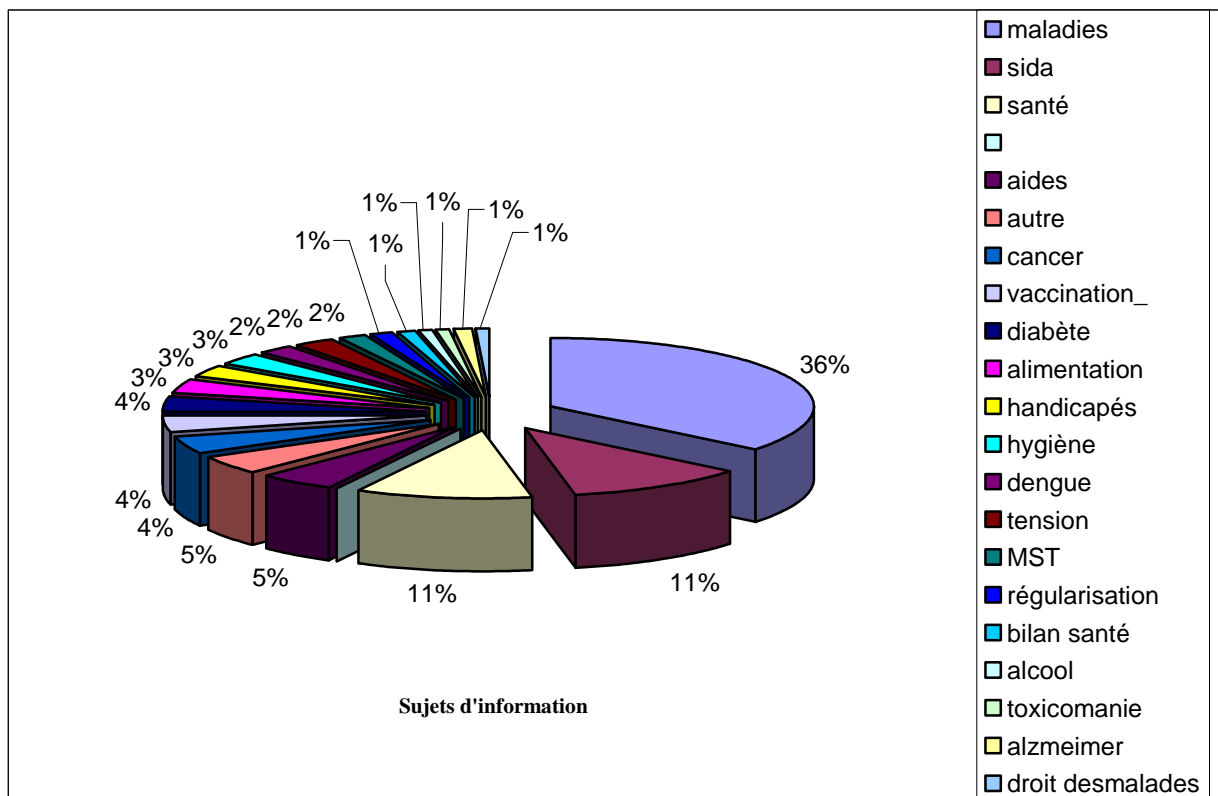
Sur les quartiers du Bourg, de la Charbonnière, de St Maurice, de Paul Isnard les personnes se sentent bien informées à plus de 70% ; contrairement aux Ecoles et à St Jean où les personnes ne se sentent pas informées à plus de 30%.
- 61% des personnes interrogées considèrent que les messages d'informations sont adaptés à leur situation, 21% ne les trouvent pas adaptés et 13% ne savent pas.

Pour les quartiers du Bourg, de Balaté, de Paul Isnard et de St Jean les messages sont adaptés à plus de 70% contrairement à St Maurice et Sables Blancs où 30%des personnes estiment qu'ils ne sont pas adaptés. Enfin sur Fatima et Vampires plus de 35% des personnes interrogées ne savent pas répondre.
- Pour les personnes déclarant que les messages ne sont pas adaptés :
 - 63% considèrent que les messages devraient être traduits dans différentes langues,
 - 8% ne se sentent pas concernés par les messages diffusés,
 - 8% qu'ils ne sont pas adaptés au contexte local,

- 6% ne comprennent pas les messages,
- 6% qu'ils ne sont pas adaptés au public présentant un handicap visuel,
- Qu'ils concernent peu la prévention et la santé en général (4%).

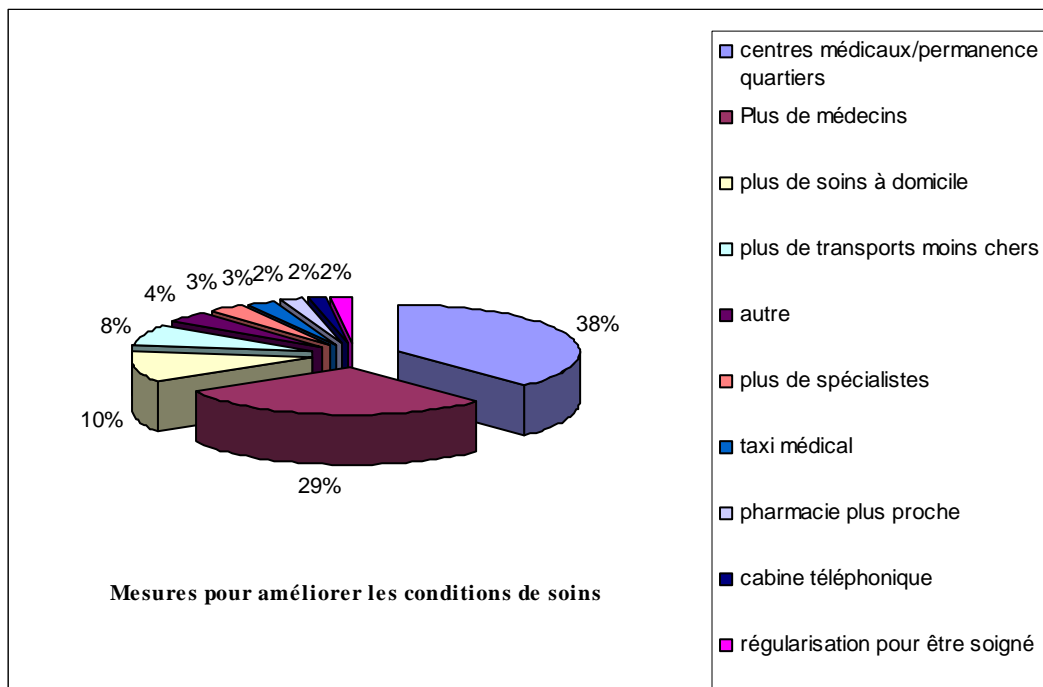


- Sur les 215 personnes ayant répondu à la question « sur quel sujet souhaiteriez-vous être informés ? », 38% ont répondu sur les maladies en général (symptômes, soins, maladies rares, mentales, cardiaques, des enfants...), 11% sur le Sida et 11% sur la santé en général. Viennent ensuite les aides (5%), le cancer, la vaccination et le diabète (4%), l'alimentation, le handicap et l'hygiène pour 3%.



Propositions pour l'amélioration des conditions de soins.

- 38% des personnes interrogées pensent que la présence de centres médicaux et de permanences médicales dans les quartiers est nécessaire pour être mieux soignés. 29% pensent que le nombre de médecins sur la commune est insuffisant et 10% qu'il y a une carence de soins à domicile. Le manque et le coût des transports en commun est un frein pour 8% des personnes interrogées.



Les propositions d'axes prioritaires d'actions.

I – Coordination et partenariat.

Constat

Des partenariats informels entre professionnels, associatifs et institutionnels existent sur la commune de Saint-Laurent du Maroni et fonctionnent plutôt bien. Ils demeurent toutefois fragiles car souvent liés à des individualités.

Globalement les rôles, missions et programmes d'actions de chacun sont peu connus. Il en découle une orientation difficile des usagers vers la structure adaptée, parfois un chevauchement des prises en charge, une redondance de certaines actions et une perte d'efficacité dans la mise en place de certains programmes.

Les habitants enquêtés font d'ailleurs état d'un manque d'information sur les dispositifs existants et de difficultés d'orientation.

Préconisation

Il paraît donc nécessaire de développer un réseau santé ville qui servira d'interface entre professionnels, politiques et habitants et facilitera la prise en charge globale des personnes concernées.

Les 2 principaux objectifs seront :

- d'améliorer l'information sur les organismes et dispositifs existants par des moyens diversifiés auprès des institutions, des acteurs de proximité et de la population ;
- de mettre en valeur, promouvoir et améliorer la coordination entre les acteurs de la sphère sanitaire et médico-sociale.

II – Education à la santé, prévention et santé communautaire.

Constat

L'appartenance communautaire est un facteur important de lien social et de transmission d'informations.

Les habitants interrogés font part :

- d'un manque de communication sur les problématiques de santé et l'accès aux droits des malades ;
- d'une inadaptation de la plupart des messages d'information existant.

Préconisation

Il apparaît donc nécessaire d'utiliser la santé communautaire comme vecteur d'information et d'éducation pour la santé.

Il s'agira :

- de poursuivre et promouvoir les actions de santé communautaire menées localement ;

- de sensibiliser l'ensemble des acteurs sanitaires et sociaux à cette dimension santé communautaire ;
- de favoriser et promouvoir le travail des médiateurs en santé publique ;
- d'adapter les campagnes de prévention et d'informations au contexte local.

III – Accès aux soins.

Constat

Les personnes en situation précaires rencontrent des difficultés à se faire soigner en raison d'un cumul de facteurs :

- une offre de soins déficiente ;
- une concentration de l'offre sur le centre ville ;
- un manque d'informations sur les lieux de soins et les possibilités de prise en charge ;
- un encombrement des urgences de l'hôpital ;
- des problèmes financiers.

Préconisation

Il apparaît donc nécessaire de développer des systèmes de permanences d'accès aux soins dans les quartiers afin d'améliorer la prise en charge des personnes en situation précaire (soins, éducation à la santé, accès aux droits, orientation et accompagnement vers les structures adaptées).

IV – Santé mentale.

Constat

Le mal être et la santé mentale constituent la problématique de santé la plus importante des personnes en situation précaire.

Au cours de l'enquête 8% des personnes interrogées ont signalé des problèmes d'ordre psychologiques dans leur famille, 16% pensent que la santé dépend en premier « de l'absence de soucis » et 41% que le facteur le plus dangereux pour la santé est la conduite addictive.

Préconisation

Il s'agira de mieux répondre au mal être et à la souffrance des habitants en :

- poursuivant la sensibilisation des acteurs de proximité aux questions de santé mentale et de souffrance psychique ;
- créant des espaces d'écoute et d'échanges pour permettre aux personnes d'exprimer leur mal-être et de les orienter au besoin vers la structure adaptée.